

COMPARAISON

Lorsque les premiers extra-terrestres arrivèrent sur terre, la déception fut grande aux Etats-Unis. Au lieu de se poser à Washington, ou devant le siège de l'ONU, ou, à la rigueur, à Cap Canaveral, leur vaisseau plongea en France dans le bassin d'Arcachon, soulevant une vague de plusieurs mètres de haut, ce qui ne fit rien pour arranger les berges du Cap-Ferret, et coula quelques pinasses. Mais les plus déçus furent les membres du conseil municipal d'Arès qui avaient inauguré en grande pompe, plus de vingt ans auparavant, le premier Ovni port mondial en bordure du bassin, et qui auraient préféré que les extra-terrestres se posent sur leur terrain plutôt que de plonger devant Arcachon.

Il faut quand même dire que la taille réduite de l'Ovni port Arésien (celle d'une chambre de bonne parisienne) aurait posé quelques problèmes au vaisseau spatial long d'environ cinq cents mètres et large de cent.

La marine nationale Française dépêcha aussitôt plusieurs bâtiments spécialisés dans la recherche sous-marine, la détection des mines et des sous-marins. Le gouvernement Français refusa avec hauteur, comme d'habitude, que des navires étrangers viennent lui prêter main-forte. Le prétexte futile fut le risque de dégradation des passes du bassin et du banc d'Arguin.

En réalité, les Français étaient trop contents de prouver au reste du monde que les extra-terrestres avaient reconnu la spécificité Française et sa supériorité sur les autres nations.

Malheureusement pour la fierté nationale, le vaisseau spatial ne demeura que deux jours dans les eaux du bassin. Les sonars de la Royale eurent à peine le temps de repérer quelques formes d'une dizaine de mètres de long qui sortaient du vaisseau, avant que leurs appareils ne soient brouillés par des émissions sonars très puissantes venant du vaisseau spatial.

Le surlendemain de son arrivée, il décolla en trombe pour plonger quelques minutes plus tard à un kilomètre à peine au large de Biarritz. La vague gigantesque créée par cette arrivée soudaine fut d'ailleurs qualifiée par les surfeurs comme le plus beau spot de l'histoire.

Le lendemain, alors que les bâtiments de recherche Français arrivaient, le vaisseau spatial décollait pour plonger au large du Japon où il demeura quelques jours en plongée avant de faire surface à quelques milles du port de Tokyo.

Le premier bâtiment sur place fut un petit chalutier qui s'approcha prudemment et resta à plusieurs centaines de mètres de l'énorme masse.

Le patron, Hattori Hanzo, seul à la passerelle, fut alors surpris d'entendre une voix dans sa tête, lui dire: « *Salut à toi, humain !* ». Se retournant, il ne vit personne. Il appela son second :

- Tanaka, viens vite, je deviens fou.

Quand Tanaka fut à côté de lui, il lui expliqua ce qu'il venait d'entendre.

- Tu as trop bu de saké tout à l'heure ! affirma Tanaka.
- Mais non, rien depuis hier soir
- *Tu n'es pas fou, je suis un occupant du vaisseau spatial et je m'adresse à vous directement dans votre esprit.*
- Tanaka, as-tu entendu ?
- Oui, Patron. Tu crois que c'est vrai ?
- *Oui Humains ! C'est vrai, nous venons d'une planète située autour de ce que vous appelez l'Etoile de Barnard.¹ Va dire aux chefs de ce monde que nous voulons leur parler.*

Hattori Hanzo ne se le fit pas dire deux fois, il fit demi-tour en hâte, s'accrocha au micro de sa radio et raconta ce qui venait de lui arriver.

Evidemment, personne ne le crut, mais les bâtiments Japonais et Américains qui patrouillaient dans le secteur se ruèrent vers le vaisseau spatial comme des piranhas lors d'un festin.

L'amiral américain, à bord du porte-avions USS George H. W. Bush qui arriva deux heures plus tard, eut, lui aussi, la surprise d'entendre des voix dans sa tête. Et son collègue Japonais, qui le rejoignit peu après, éprouva la même sensation. Ils eurent confirmation de ce que disait le brave Hattori Hanzo. Les extra-terrestres voulaient parler aux chefs de ce monde.

La réunion extraordinaire de l'Onu qui se tint le lendemain décida d'envoyer une délégation composée des membres du conseil de sécurité, renforcée d'une vingtaine de membres d'autres pays. Tous voulaient y aller, mais les extra-terrestres avaient émis le souhait que le nombre des dirigeants soit limité à ceux des grandes puissances.

Ils voulaient bien recevoir à bord tout le gratin de la planète, mais la place leur était malheureusement limitée. D'autres pourraient venir ensuite si l'entrevue s'avérait positive.

Une fois à bord du porte-avions, qui servait de base aux membres Onusiens, ils reçurent un message du vaisseau spatial. Ils s'excusèrent de ne pouvoir les recevoir de suite : ils étaient en train de préparer un lieu de réception adapté aux conditions de vie de leurs invités.

Les visiteurs étaient en train de mettre en place un sas d'entrée pour les humains, et une salle spéciale pour recevoir autour d'une table, les humains avec les extra terrestres. Ce serait prêt d'ici quelques heures, ils leur demandaient un peu de patience.

Trois heures plus tard, les Onusiens furent invités à monter à bord, et à un grand banquet.

Au cours de celui-ci, le commandant du vaisseau spatial demanda à ses adjoints :

- Alors, mes chers amis, qu'en pensez-vous.

Tout en plongeant délicatement avec son quatrième tentacule gauche, un morceau de nourriture dans un bol de sauce, Wxytrez s'exclama :

¹ A 5,96 années-lumière, soit 1,828 parsec.

- A mon avis, patron, la recette d'humain cru mariné, donnée par nos cousins poulpes japonais, n'est pas mal, mais je préfère celle donnée par les chipirons Basques : l'humain à la plancha, assaisonné au piment d'Espelette, est vraiment divin.

